

*Questions orales***QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

LA SÉCURITÉ SOCIALE

ON DEMANDE LA TENUE D'UN DÉBAT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Il est évident que le gouvernement a l'intention de modifier profondément et même de démolir un bon nombre des programmes existant dans notre pays.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Oh, les belles larmes de crocodile!

M. Turner (Vancouver Quadra): Il est clair que le gouvernement ne tient plus compte de l'opposition que manifestent les Canadiens envers la technologie de la guerre dans l'espace. Il se montre moins ferme dans sa lutte pour la protection de l'environnement et contre les pluies acides. En outre, par l'intermédiaire du ministre de la Défense, monsieur le Président, le gouvernement a insulté le mouvement pacifiste.

Une voix: Bien dit.

M. Turner (Vancouver Quadra): Et maintenant, naturellement, le gouvernement se lance ou semble se lancer dans une attaque en règle contre les programmes sociaux qui forment une partie du patrimoine de tous les Canadiens.

Des voix: Règlement!

Une voix: Calmez-vous un peu, là-bas!

M. Turner (Vancouver Quadra): Je demande au premier ministre s'il accepterait, afin de dissiper les incertitudes dues aux contradictions qui sont apparues entre ses propos, les déclarations du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social et celles du ministre des Finances, de permettre, par l'intermédiaire de son leader parlementaire, la tenue d'un débat spécial consacré aux programmes de sécurité sociale avant que la Chambre ne s'ajourne pour Noël.

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je pense pouvoir comprendre la frustration du très honorable chef de l'opposition, monsieur le Président. Il est en train de se faire damer le pion par celui qui voudrait être le chef de l'opposition . . .

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: . . . et qui est assis juste à côté du député qui voudrait devenir chef du parti qui souhaiterait être l'opposition officielle.

Des voix: Bravo!

M. Deans: A propos, où est Joe Clark?

M. Mulroney: Je pense que mon très honorable ami reconnaîtra sans peine que nous n'avons pas . . .

M. Tobin: Vous avez commencé à débiter vos mensonges à Montréal et vous n'avez pas cessé depuis lors. Demandez à Joe Clark. Demandez-lui.

M. Mulroney: Le député d'en face a complètement changé depuis qu'il a failli devenir ministre de la Jeunesse.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Il ne s'en est jamais remis, monsieur le Président. Mon très honorable ami sait parfaitement que nous n'avons rien démoli.

M. Chrétien: Oui ou non?

M. Mulroney: Nous nous sommes efforcés d'améliorer la situation. Nous avons expliqué que nous avions l'intention de rester fidèles au principe de l'universalité et de procurer aux Canadiens tous les avantages auxquels ils ont droit. Nous tentons en même temps—et nous voudrions le faire avec la collaboration de l'opposition—de verser davantage d'argent aux Canadiens les plus défavorisés, malgré nos problèmes financiers. Il sera logique de s'attendre à ce que les députés d'en face s'empressent de nous soutenir dans cette voie progressiste . . .

M. Gauthier: La question, Brian, n'oubliez pas la question!

M. Mulroney: . . . parce que c'est dans l'intérêt des Canadiens qui ont besoin de l'aide du gouvernement du Canada.

Des voix: Bravo!

● (1420)

ON DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE FAIRE UNE DÉCLARATION

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, si le premier ministre ne veut pas demander au leader de son parti à la Chambre de nous accorder immédiatement un débat sur cette question et s'il n'a pas réussi à convaincre son ministre des Finances de présenter son exposé budgétaire d'ici peu pour que les Canadiens sachent quels pensionnés obtiendront leurs pensions et quelles familles recevront leurs allocations familiales, fera-t-il lui-même une déclaration pour dire à quel niveau la coupure sera effectuée et quels contribuables devront payer des impôts sur leurs prestations? Le fera-t-il avant Noël pour que les Canadiens sachent quelle sera leur propre situation et celle de leurs familles pendant la période des Fêtes et l'année prochaine? Je pense que c'est une question tout à fait fondamentale.

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, le chef de l'opposition demande si je donnerai des directives au leader de la Chambre. Il a, semble-t-il, déclaré ce matin qu'il demanderait à un groupe d'argentiers libéraux au Sénat d'essayer de s'opposer à la volonté de la Chambre des communes, qui a été dûment élue. Je peux lui dire qu'il n'y réussira pas.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: C'est bien ce qu'il a dit.

M. Deans: Abolissez le Sénat.

M. Broadbent: Abolissez-le.